

MEGASMALL



Lycée Albert Camus – Nantes – 2023-2024

TABLE DES MATIÈRES

PROLOGUE	p. 3
CHAPITRE I – RENCONTRE DE MEGASMALL ET DE LA FOURMI PANDA	p. 4-6
CHAPITRE II – RENCONTRE AVEC LA POUSSIÈRE	p. 7
CHAPITRE III – CONFRONTATION ENTRE MEGASMALL ET L'ACARIEN	p. 8
CHAPITRE IV – CONFRONTATION ENTRE LE MINUSCULE ET LE STAPHYLOCOQUE DORÉ	p. 9-10
CHAPITRE V – CE QUI LUI ARRIVA AVEC LE VIRUS	p. 11-12
CHAPITRE VI – RENCONTRE DE MEGASMALL AVEC LA MOLÉCULE D'EAU	p. 13
CHAPITRE VII – RENCONTRE DE MEGASMALL AVEC L'INFINIMENT PETIT	p. 14-15
ÉPILOGUE	p. 16

PROLOGUE

Megasmall était un habitant de la Terre qui vivait en Lorraine, il mesurait près de cent soixante quinze centimètres et avait pour habitude de croire aux rêves.

Une nuit, plongé dans un sommeil profond, Megasmall ne cessa de rêver d'un monde magique et fantastique. En se réveillant, il constata une tâche rougeâtre sur son avant-bras, il décida alors d'aller consulter un médecin, cependant aucun médecin n'était disponible ce jour-là.

La tâche rougeâtre commença à brûler sa peau. Pris de panique, Megasmall se rendit immédiatement chez un guérisseur nommé "Morabito". Ce guérisseur avait pour particularité de soigner les douleurs à l'aide de chants et de danses du feu. On l'aura compris, ce n'était pas un docteur qualifié mais un marabout. Megasmall, insouciant du danger qui l'attendait, entama la cérémonie du feu avec "Morabito". La cérémonie se termina avec succès puisque sa tâche disparut.

Le lendemain matin, Megasmall ne se sentait pas comme d'habitude, il avait l'impression de découvrir une nouvelle planète : sa vision des choses n'était plus la même puisque sa taille lui jouait des tours.

CHAPITRE I.

RENCONTRE DE MEGASMALL ET DE LA FOURMI PANDA

Depuis une dizaine de jours, Megasmall ne faisait que rapetisser. Se réveillant de sa sieste, il s'aperçut que sa taille avait encore diminué. Il ne savait pas ce qu'il se passait, mais il avait perdu trois ou quatre centimètres encore ce jour-là. Il mesurait désormais environ un centimètre et demi, soit un virgule cinq fois dix puissance moins deux mètre. Il se leva alors en direction de son jardin, lorsqu'il aperçut une sorte de panda miniature, qui, en se dressant sur ses deux pattes, faisait trois à quatre fois sa taille. Il prit peur et s'enfuit, mais il entendit une voix derrière lui : « Attends, attends ! », dit le panda. Il se retourna : « Que me voulez-vous ? », s'écria Megasmall.

Le panda commença alors à lui expliquer sa situation : « Je suis arrivé ici car des touristes nous avaient ramenés, ma famille et moi, en souvenir de leur voyage au Mexique. Le touriste et sa famille se rendirent compte que nous, les fourmis pandas, nous étions venimeuses et que notre piqûre était capable de tuer une vache d'où notre surnom "la tueuse de vaches". Il se débarrassa donc de ce qu'il avait pris pour de tout petits pandas alors que nous sommes de petites fourmis pandas, autrement connues sous le nom "Euspinolia militaris". Nous sommes inoffensives si l'on est gentil avec nous. La famille de touristes nous a alors jetés par la fenêtre. Ma famille ne survécut pas et je me retrouvai livré à moi-même dans votre jardin ».

Megasmall l'écoutait avec attention tout le long de son récit en ayant une frustration de voir cette drôle de fourmi beaucoup plus grande que lui.

« - Je suis très compatissant pour votre famille mais je me demandais : combien mesurez-vous ? parce que je commence à avoir froid à l'ombre de votre carrure...

- Je fais à peu près cinq centimètres. Je ne ressemble pas aux fourmis ordinaires, j'ai des poils de couleurs noire et blanche, mais je suis tout aussi gentille. Je ne me croyais pas être un être vivant si grand que ça. Et vous, à quelle espèce appartenez-vous ?

- On me prénomme Megasmall mais je suis un humain qui rétrécit. Par exemple, aujourd'hui, j'ai perdu encore quatre centimètres. Vous êtes dans mon jardin depuis combien de temps ? Vous devez avoir faim ?

- Non, votre jardin est une mine de trésors : il y a des plantes, des animaux avec lesquels je me nourris tous les jours. Je pourrais vous faire visiter les mystérieux coins de votre jardin que j'ai découverts. Pardon, je dis ça, mais vous devez déjà connaître votre jardin comme votre poche. Non ?

- Je connais parfaitement mon jardin, mais depuis que je suis devenu si petit, j'hésite à y aller. Je redoute de rencontrer des animaux que je ne connais pas et qui pourraient être violents avec moi, j'aurais pu mourir de faim sans savoir quoi manger dans ce jardin qui serait une forêt pour moi. Mais ce serait un grand plaisir de le découvrir avec toi, nous allons pouvoir nous raconter nos vies tout en visitant cette forêt pleine de mystères.

- Après, tu pourrais me faire découvrir ta maison peut-être ? Elle doit être aussi pleine de mystères ! »

Alors tous deux se mirent en marche vers le jardin. La fourmi commença par lui expliquer quelques règles de sécurité pour traverser cette jungle : « Première règle :

toujours éviter quoi que ce soit qui ressemble de près ou de loin à un insecte car cela pourrait être un dangereux prédateur. Deuxième règle : Eviter tous aliments plus gros que notre taille car ils pourraient nous écraser en tombant. Dernière règle : profiter de la nature ».

La fourmi lui montra tout d'abord que son amie l'araignée avait tissé des fils de partout pour se frayer un chemin sans se perdre et se construire des ponts d'un endroit à un autre. Ils se rendirent ensuite dans le framboisier et y passèrent une bonne heure à se délecter de ce met succulent puis, rassasiés, ils finirent leur repas en beauté en dégustant une tomate cerise juteuse à souhait qui leur éclata à la figure.

« - Hum je ne me rappelais pas que les tomates cerises étaient autant juteuses : j'en ai plein la figure, s'exclama Megasmall.

- Ah ah ! Tu as vu, elles sont succulentes, lui répondit la fourmi ».

Pour remercier sa nouvelle amie, Megasmall décida de lui faire visiter sa maison. Il commença ainsi la visite pas la cuisine qui, malheureusement pour eux, était désormais vide. La fourmi fut étonnée de la machine à glaces qui trônait au milieu de la cuisine. Megasmall parvint à l'ouvrir et la fourmi, surprise de la fraîcheur du réfrigérateur, s'écria : « Ouah ! C'est froid comme endroit, je serais gelée en cinq minutes si je restais dedans !

- C'est un réfrigérateur, c'est très commun chez les humains, on l'utilise pour garder nos aliments au frais, ça se conserve mieux. Mais ce n'est pas prévu pour que l'on vive dedans, on le laisse fermé pour ne pas refroidir la maison. »

Après une séance de fraîcheur express, Megasmall montra la salle de bain à la fourmi car il y a beaucoup d'objets que les fourmis ne doivent pas connaître. Comme la douche par exemple.

« - Je ne l'utilise plus, cette douche, mais avant je l'utilisais pour me nettoyer le corps avec de l'eau, du savon et du shampooing. Parce que vous, vous nettoyez comment le corps ?

- Moi, je me nettoie les antennes, je retire le pollen et les saletés en tirant avec mes pattes. »

Après une ascension le long du lavabo, Megasmall montra à la fourmi la brosse à dents et le dentifrice, le déodorant et tous les ustensiles pour le corps.

- « C'est quoi ça ? demanda la fourmi en montrant le sèche cheveux. Je peux tester ? Il faut appuyer sur le bouton ? », demanda la fourmi.

Megasmall se retourna et s'écria : « Non ! N'appuie pas c'est dangereux ! ». Mais trop tard, la fourmi avait appuyé. Elle s'envola en deux secondes et elle tomba au sol la tête la première violemment mais elle était juste sonnée.

« - Ça va ? s'exclama Megasmall. Pas trop sonnée ?

- Non, ça va, j'ai juste un peu mal à la tête. Mais je pense qu'il faut que je me repose quelques minutes, répondit la fourmi.

- Alors je te propose une petite sieste », proposa Megasmall.

Ils allèrent se reposer sur l'éponge qui traînait sur le lavabo en guise de matelas.

Après leur sieste, ils reprirent leur exploration et Megasmall lui montra son ancienne chambre, du moins ce qu'il pouvait apercevoir avec leur petite taille. La fourmi aperçut une plante dans un pot avec une colonie de pucerons.

« - Megasmall, vous avez vu cette plante ? Il y a un festin dessus. Des pucerons en masse, cela donne envie, non ?, s'exclama la fourmi.

- Je ne mange pas de pucerons mais je veux bien t'accompagner sur mes fleurs, ce sont des capucines », répondit Megasmall.

Ils se dirigèrent vers les capucines avec entrain.

« - J'ai passé une grande partie de ma vie éleveuse de pucerons pour ma famille au Mexique et ça me donne bien envie de goûter les pucerons de France. »

La fourmi commença à raconter sa vie en tant qu'éleveuse de pucerons au Mexique : elle avait élevé au maximum dix-mille pucerons, c'était pour le mariage de sa meilleure amie. « Les pucerons sont des insectes très bons pour la santé, ils sont pleins de vitamines et, bien juteux ils sont meilleurs », expliqua la fourmi. Les pucerons sont des plats servis lors de fêtes ou d'enterrements. Par exemple, au Mexique, la fourmi avait dû préparer des pucerons lors de l'enterrement de leur reine. C'était un moment très important pour toute la fourmilière car la reine est la dirigeante de toutes les fourmis et les fourmis sont très attachées à leur reine.

« - Elle s'appelait Solenopsis, "La reine Solenopsis", on l'adorait. On a passé nos meilleurs dîners avec elle et toutes les autres fourmis. Que de bons souvenirs !, se remémora la fourmi.

- Cela devait être une superbe vie de vivre au Mexique. Moi aussi j'aurais aimé visiter ce pays et voir toutes tes amies, ça m'aurait fait extrêmement plaisir. Mais je ne t'ai même pas demandé : comment t'appelles-tu ?, demanda Megasmall.

- Je m'appelle Tyoko, ça veut dire fourmi en la langue des peuples anciens de mon pays. »

Tyoko alla dans la capucine pour voir et goûter les pucerons mais Megasmall, dégusté par les insectes, préféra ne pas y aller. Et il alla sur la terrasse voir le soleil se coucher avec un petit sirop à la menthe qu'il s'était confectionné avec ses petits moyens de façon à se rafraîchir les idées après cette longue journée chaotique et aventureuse.

CHAPITRE II.

RENCONTRE AVEC LA POUSSIÈRE

Alors qu'il avait quitté la fourmi, le monde qui l'entourait augmenta ou sans doute que ce fut lui qui diminua !

Il décida alors de retourner dans la cave où, pour son plus grand malheur, il fut décidé ce jour-là de faire le ménage. Face à ce géant, lui, qui ne mesurait plus que deux virgule cinq millimètres, soit deux virgule cinq fois dix puissance moins trois mètre, ne put faire autrement que de se réfugier derrière une barrière grise épaisse si grande qu'il la supposait être une pelote de laine, or il n'en était rien et l'aspirateur les emporta lui et sa cachette.

Le trajet avant d'atteindre son centre fut long et périlleux. En effet, la puissance de l'aspiration le faisait se cogner de paroi en paroi et le bruit était si assourdissant qu'il le fit s'évanouir le reste du périple. Fort heureusement, l'atterrissage fut plus doux car l'accumulation de la poussière lui fit un confortable coussin.

Lorsque Megasmall se réveilla, il ne put que se rendre compte qu'il était devenu encore plus petit qu'avant et la poussière ne le soutenant plus, il tomba dedans. Megasmall fit alors la connaissance d'un insecte et entreprit une discussion car, peut-être comme la fourmi, celle-ci lui répondrait-elle.

« - Bonjour, habitant de la poussière, il me semble que vous êtes une puce ?

- PAS DU TOUT, merci de ne pas m'associer à cette calamité ! Je suis une puce de poussière !

- Excusez-moi, je ne voulais pas vous contrarier, or il se trouve que je suis un habitant du grand monde, et pour je ne sais quelle raison je rétrécis de jour en jour, peut-être que demain je vous serai alors dix fois inférieur mais, tout de même, auriez-vous un endroit à me proposer pour passer la nuit ?

- Venez donc avec moi je vous emmène chez moi, et vous y rencontrerez mes amis. »

La puce le guida à travers la poussière jusqu'à arriver devant une imposante motte de poussière qui se trouvait être en réalité sa maison. Megasmall rencontra alors deux autres puces qui se montrèrent fort aimables avec lui, elles lui proposèrent alors de se nourrir mais ce qu'elles lui servirent provoqua chez Megasmall un haut le cœur, en effet il s'agissait d'un mélange de peau morte, de pollen et de moisissure.

Après ce funeste repas, les trois puces et lui décidèrent de lui construire une maison pour la nuit. Son lit fut fabriqué en fibres de vêtements et sa couverture en cheveux, il put ainsi passer une bonne nuit.

CHAPITRE III.

CONFRONTATION ENTRE MEGASMALL ET L'ACARIEN

Megasmall, qui continuait de rétrécir, avait désormais atteint la taille de zéro virgule trois millimètres, soit trois fois dix puissance moins quatre mètre.

Il était parvenu à quitter le ventre de l'aspirateur et s'était même éloigné de la maison. Il marchait d'un pas rapide sous la pluie battante. Il chercha un abri. Les rues étaient désertes, les magasins fermés, et il sentait ses vêtements s'alourdir sous l'assaut de l'eau.

Soudain, il aperçut une petite maison à l'aspect accueillant au bout de la rue. Sans réfléchir, il se précipita vers elle, espérant y trouver un refuge contre l'averse. Mais alors qu'il franchissait le seuil, son pied glissa sur un tapis de paille et il s'éta la de tout son long sur le sol.

Alors qu'il frottait ses genoux mouillés, il remarqua une petite créature qui se dirigeait vers lui. C'était un acarien, minuscule et pourtant distinctement visible.

« - Bonjour, dit l'acarien d'un ton curieux. Vous êtes nouveau ici, n'est-ce pas ?

- Je... je suppose que oui. Qui es-tu ?, lui répondit-il.

- Laissez-moi me présenter. Je suis Ari, le gardien des paillassons, répondit l'acarien avec un petit salut. Et vous êtes sur mon territoire. »

Megasmall se redressa vers l'acarien avec un air de fascination et de perplexité : « Un gardien de tapis en paillason ? Ça alors, je n'ai jamais entendu parler de ça. »

Ari se pavana avec fierté : « Oh, mais nous sommes indispensables ! Nous veillons à ce que les tapis restent propres et accueillants, prêts à accueillir des visiteurs comme vous.

- Je vois, dit Megasmall souriant malgré son étonnement. Eh bien, je vous remercie de veiller sur ce tapis. Je m'appelle Megasmall. »

- Enchanté, Megasmall, dit Ari en s'inclinant. Puis-je vous offrir une visite guidée de notre humble demeure ? »

Intrigué, Megasmall acquiesça, suivant l'acarien à travers les fils de paille du paillason. Et ainsi commença une improbable amitié entre un voyageur humain et un gardien miniature des entrées.

CHAPITRE IV.

CONFRONTATION ENTRE LE MINISCULE ET LE STAPHYLOCOQUE DORÉ

« Acariens gigantesques, je n'aurais jamais cru qu'un jour une telle particule pourrait autant me surprendre par son agilité et son enthousiasme ! »

C'est avec émotion que Megasmall se remémorait sa rencontre avec l'acarien mais depuis, il n'avait cessé de rétrécir, il mesurait désormais un micromètre soit une fois dix puissance moins six mètres de hauteur et avait fait encore de nouvelles rencontres.

De bon matin, il décida de sortir de chez lui et de rejoindre son ami le Lactobacille à son domicile, il passa un bon moment en sa compagnie.

Cependant sur le chemin du retour, une rencontre inattendue le stupéfia : « Mais quelle créature hideuse es-tu ? s'exclama Megasmall. - Je suis celui qui t'engloutira d'ici un instant ! », répondit le staphylocoque.

Le petit homme, choqué de la réponse, fut tenté de s'échapper mais cette particule à l'apparence trompeuse se déplaça plus vite qu'il ne le pensait : « Je vous prie de bien vouloir me laisser partir, demanda Megasmall.

- Non, vous êtes mon déjeuner pour aujourd'hui, à vrai dire vous n'êtes qu'un amuse-bouche vu votre petitesse, rétorqua la bactérie.

- Ne vous fiez pas à mon apparence, dit le petit homme ; j'ai pratiqué près de trois ans de judo, six ans de boxe anglaise et neuf ans de boxe thaï.

- Vous ne pensez tout de même pas que vos quelques années de judo et de boxe sont des facteurs de dissuasion, dit la bactérie, riant instinctivement.

- Pour être tout à fait exact, vous devriez avoir peur car vous n'êtes qu'une particule qui a la forme d'une grappe de raisin, votre surface semble être une mosaïque de déformations grotesques, une peau écailleuse et jaunâtre qui évoque une maladie chronique et contagieuse et vous n'avez aucune spécificité, hormis bien sûr le fait que vous n'êtes qu'un menteur », dit l'autre.

Le staphylocoque lui répartit : « Si vous étiez ne serait-ce qu'un peu plus grand, je craindrais peut-être le fait de vouloir vous manger, mais vous savez trop bien que quand il s'agit de se prétendre comme le détenteur de la vérité et de présenter l'autre comme le menteur, l'homme excelle dans le domaine, ce qui est votre cas, répliqua la bactérie.

- Mais ça n'empêche pas le fait que vous n'êtes qu'un être insignifiant, dit l'autre.

- Absolument pas !, dit le staphylocoque ; je suis une merveille de la nature, ma structure complexe révèle une symétrie parfaite, chaque segment de mon corps semble être exécuté avec une précision artistique et ma couleur dorée, chatoyante sous la lumière, me confère une aura majestueuse ».

Les deux être s'épuisèrent alors à se contredire, mais après beaucoup de raisonnements fort stériles et fort infructueux, il en fallut revenir aux faits : « Combien d'hommes avez-vous mangés ?, dit le petit homme.

- Ah ! bien peu, quelques millions, répliqua la bactérie.

- Combien de temps vivez-vous ?, demanda Megasmall.

- Hélas ! nous ne vivons, dit la bactérie, qu'une grande révolution du soleil. (Cela revient à neuf cent cinquante ans ou environ, à compter à notre manière.)

- Combien de sens avez-vous ?, demanda le petit homme.

- Nous en avons soixante et douze, répondit le staphylocoque.

- Je ne vous pensais pas aussi ingénieux », proclama Megasmall.

En interrogeant la bactérie, Megasmall prit conscience des dangers de cette créature à l'apparence trompeuse, il décida alors de courir en direction d'une sauterelle et de s'y accrocher de façon à fuir le plus loin possible de ce territoire où le staphylocoque doré régnait en maître.

CHAPITRE V.

CE QUI LUI ARRIVA AVEC LE VIRUS

Quelques temps suite à sa confrontation avec la bactérie, Megasmall atteignit la taille de zéro virgule un micromètre, autrement dit une fois dix puissance moins sept mètre. Soit la taille équivalente d'un virus.

Au détour d'un cratère entre deux pavés, il s'assit un instant, épuisé, afin de reprendre son souffle : « Cela fait des jours que j'erre à la recherche de vivres et toujours rien. Je me sens devenir faible et je perds espoir de trouver un jour une issue à cet enfer que je vis. J'ai rencontré toutes sortes de vies et aucune n'a su m'apporter une réponse satisfaisante à la raison de mon existence misérable. Pourquoi tout cela m'arrive-t-il à moi ? Qu'ai-je fait pour attiser ainsi les foudres du Ciel ?

- Ne soyez-donc pas si pessimiste, mon cher ami. Que vous arrive-t-il pour que vous prononciez des paroles si tristes ? », le questionna une entité inconnue.

La chose avait une forme ronde entourée de picots ressemblant vaguement à une couronne.

« - Et puis je suis navré de vous demander cela, mais qu'êtes-vous ? Je n'ai jamais vu pareille créature dans ces lieux.

- Oh si vous saviez mon bon monsieur, tout mon malheur accablant. Mon histoire serait bien trop longue à vous conter mais sachez simplement qu'il fut un temps j'étais un homme, tout ce qu'il y a de plus banal. Mais oublions mon funeste sort et répondez plutôt à ma question : à quelle espèce appartenez-vous donc ?

- Je suis un virus et les humains m'ont donné le nom de coronavirus. Malgré le fait que j'aie ravagé la planète, mes intentions n'ont jamais été de nuire. Je n'ai jamais voulu semer la mort partout où je passais. Mais comme tous les virus, j'ai besoin d'habiter des cellules pour vivre même si ma présence a tendance à les tuer. Je préfère désormais rester à l'écart des hommes. Je reconnais que pendant un instant j'ai imaginé décimer l'espèce humaine afin de protéger la planète qu'elle a tant détruite. En revenant à la raison, j'ai réalisé qu'elle ne méritait pas d'être condamnée à l'extermination. J'ai alors remarqué que les hommes avaient cessé de mourir sans explication logique. »

Megasmall fut étonné de voir la compassion des virus auxquels il avait attribué des pensées cruelles et une volonté de détruire. Il décida alors de lui apporter une réponse à ses interrogations. Il lui expliqua la façon dont les hommes avaient trouvé un vaccin pour lutter contre le coronavirus.

Megasmall et le virus continuèrent de débattre longtemps après que le jour eut cédé sa place à la nuit sur différents sujets existentiels tels que la science, la philosophie et la biologie. Encore une fois, Megasmall fut étonné par l'étendue des connaissances du virus sur le corps humain et ses fonctions. Soudainement, Megasmall se rendit compte d'une vérité :

« - Si pour survivre vous avez besoin d'habiter des cellules, comment se fait-il que vous soyez encore en vie ?

- En refusant de m'approcher des humains, je me suis condamné à mourir très vite.

- Il vous faut absolument trouver un humain à habiter pour vous sauver !

- Non je préfère encore mourir que de continuer à semer la mort autour de moi. Maintenant partez, je ne veux pas que vous assistiez à ma mort.

- Très bien », répondit Megasmall touché par la décision du virus et ému devant son geste altruiste.

Ainsi Megasmall continua son chemin en laissant derrière lui le valeureux virus.

CHAPITRE VI.

RENCONTRE DE MEGASMALL AVEC LA MOLÉCULE D'EAU

Après son incroyable rencontre avec le virus, Megasmall avait désormais atteint la taille d'un nanomètre, soit une fois dix puissance moins neuf mètre.

Sur son trajet de retour, il découvrit une étrange créature qu'il n'avait encore jamais rencontrée jusque-là. Il s'approcha de plus en plus pour pouvoir l'identifier.

Dès qu'il fut arrivé à côté de la créature, Megasmall vit qu'elle avait une forme coudée. Il l'interrogea pour faire connaissance : « Sans indiscretion, de quelle nature êtes-vous ? ».

Celle-ci surprise répondit : « Comment ça, de quelle nature ? Je ne suis guère une créature démoniaque ou mal intentionnée, je me permets de me présenter, je suis une molécule d'eau ».

Megasmall, aussitôt, répondit : « Que voulez vous dire par molécule d'eau ? J'ai bien sûr entendu parler de vous pendant mes cours de Physique-Chimie, mais c'est là pour moi l'occasion d'en savoir davantage : c'est quoi, une molécule ? ».

La molécule s'exprima : « Une molécule est un ensemble d'atomes (au moins deux) identiques ou non, unis les uns aux autres par le biais de liaisons chimiques. Ces dernières sont les résultats de la mise en commun d'un certain nombre d'électrons gravitant sur la couche externe des atomes ».

Sur ces explications, Megasmall remercia la molécule et décida de poursuivre son chemin.

CHAPITRE VII.

RENCONTRE DE MEGASMALL AVEC LES GARDIENS DE L'INFINIMENT PETIT

Un jour, alors qu'il avait erré dans la ville de Microcosmos puis dans celle de Nanocosmos et qu'il se savait encore rétrécir, Megasmall tomba sur quelque chose d'extraordinaire : un groupe de quarks.

Les quarks étaient de minuscules particules élémentaires qui composaient tout ce qui existait dans l'univers. Ils étaient les fondations mêmes de la matière. Intrigué, Megasmall s'approcha avec prudence. Les quarks étaient si petits qu'ils semblaient flotter dans l'air comme de la poussière scintillante.

« - Qui êtes-vous ? », demanda Megasmall, sa voix résonnant faiblement dans l'espace.

Les quarks tourbillonnèrent autour de lui, formant des motifs complexes et changeants. Puis, une voix douce et chuchotante résonna dans l'esprit de Megasmall :

« - Nous sommes les quarks, les bâtisseurs de l'univers et les gardiens de l'infiniment petit. Pour faire simple, sans nous il n'y a rien dans cette galaxie. Je m'appelle Pablo, et toi ?

- Je m'appelle Megasmall, j'étais de taille humaine mais j'ai rétréci au cours de ma vie, je pense désormais mesurer environ un femtomètre, soit un fois dix puissance moins quinze mètre, et je cherche le chemin d'Attocosmos” “QUOI, de taille humaine ? mais c'est énorme ! Si tu veux allez à Attocosmos, tu as juste besoin de continuer à avancer tout droit et tu verras un grand portail blanc sur lequel est écrit “Attocosmos”.

- Merci beaucoup, Pablo, je te suis reconnaissant ! »

Alors qu'il s'éloignait des quarks et partit pour Attocosmos, Megasmall savait que cette rencontre avait changé quelque chose en lui. Il avait désormais une compréhension plus profonde de l'univers qui l'entourait, et ressentait avec passion une nouvelle envie d'explorer les mystères qui l'attendaient au-delà des protons.



ÉPILOGUE

Après quelques années passées à Attocosmos, la cité des Minuscules, Mégasmall finit par s'habituer à son environnement. Il avait maintenant atteint une taille si petite qu'il ne pouvait plus rétrécir davantage.

Il découvrit, en discutant avec des citoyens, l'existence de journaux en provenance du monde humain réduits à taille microscopique. Intrigué, il en choisit un au hasard et reconnut tout de suite l'homme qui faisait la une.

Il s'agissait du guérisseur qui l'avait soigné lorsqu'une tâche était apparue sur son avant-bras, peu de temps avant son premier rétrécissement. Piqué par la curiosité, Mégasmall se mit à lire l'article : « Un guérisseur vient d'être condamné dans le département de la Lorraine suite à ses consultations frauduleuses. En effet, ce guérisseur avait pour habitude de prescrire à ses patients des médicaments dangereux aux effets incongrus. Ses victimes se plaignent notamment d'avoir été métamorphosés physiquement. Certains ont vu leurs pieds devenir aussi grands que leur tête ou encore leur peau changer subitement de couleur. Le guérisseur qu'ils ont consulté était en réalité un marabout doté de mauvaises intentions. Il a été condamné ce dimanche dernier à 13 ans de prison ferme ainsi que 16 mille euros de dédommagement aux victimes. »

Soudain il comprit enfin la cause de sa situation si incompréhensible. Cela faisait des années qu'il avait perdu tout espoir de comprendre ce qui lui arrivait et pourquoi il rétrécissait ainsi. Car même si sa taille avait cessé de diminuer, il restait une particule microscopique par rapport aux humains. Mais, aussitôt, une question surgit dans son esprit : « Que sont les humains par rapport à l'univers ? »

Megasmall, ensorcelé sans le savoir par un marabout, se voit rétrécir de jour en jour. Son voyage vers l'infiniment petit le conduit à faire d'incroyables rencontres et à connaître de nombreuses péripéties.

Conte écrit par les élèves du Groupe 1 de la 2nde4 dans le cadre du prix littéraire *Sciences pour tous* :

Aziliz, Marème, Maya, Oriane, Aponie, Ilan, Nathan, Lokman, Mohammed, Margaux, Laïa, Sijoud, Mariam, Bakary, Nolan, Ilann.